



Comment redynamiser le commerce ? Des réponses apportées à Angoulême

vendredi 24 novembre 2017, par [lpe](#)

Lundi dernier ont eu lieu les assises du commerce à Angoulême, une initiative de la CCI de Charente. Tandis que l'après-midi, [Connect Street](#) prenait une dimension plus concrète, le matin était réservé à des échanges et l'intervention d'experts sur l'avenir de nos centres villes, de nos commerces.

Parmi eux, Thibault Le Carpentier, prospectiviste spécialiste du commerce et de la consommation (Cabinet Obsand). Pour lui, *"c'est le travail des maires d'anticiper et de coordonner la stratégie commerciale dans les territoires. Développer l'habitat, éliminer les friches industrielles, tenir compte du sens de circulation... sont des éléments à prendre en compte."* L'attractivité est un élément clé : *"les enseignes des zones commerciales font venir les clients à elles avec des prospectus, des messages personnalisés, tandis que le centre-ville attend ces mêmes clients. Il serait temps que les magasins des centres villes adoptent les mêmes stratégies de communication que les grandes enseignes."* De même, il encourage les unions commerciales à valoriser leur capital : le fichier client de leurs adhérents. Ce fichier peut être vendu ; il permettrait ainsi à ces associations d'avoir des moyens plus conséquents et aux municipalités de ne plus les subventionner. Pour lui d'ailleurs, pas besoin de gros moyens pour faire des animations commerciales réussies. *"Les associations culturelles et de loisirs, qui sont subventionnées, pourraient s'engager quelques jours par an à animer gratuitement les rues des centres villes."* Pour Thibault Le Carpentier, opposer commerce en ligne et boutiques est un faux débat, les géants du web comme Amazon s'appuient sur des magasins pour étoffer leur offre tandis que des petits commerces, qui ont su se positionner sur le e-commerce, génèrent ainsi un complément de revenus non négligeable.



Sur la situation du commerce en Poitou et Charentes, il s'est montré très critique à l'égard du maire de Poitiers Alain Claeys qui *"ne prend pas en compte la chute de 25% de la dynamique commerciale en ville depuis le nouveau plan de déplacement."* Poitiers serait d'après ses dires la seule ville où le club réunissant les principales enseignes nationales a du intervenir via un courrier pour alerter sur l'urgence de la situation.

Parallèlement aux enjeux des grandes villes, Nadine Villier, secrétaire générale de la Fédération nationale des marchés de France, a rappelé toute la plus value apportée par les foires et marchés dans les villes et villages. En exemple local, la foire de Rouillac qui rassemble chaque 27 du mois près de 400 commerçants non sédentaires dans une ville de 2400 habitants. Pour elle, *"le stationnement est un faux problème, si les*

gens ont envie de venir, ils trouveront toujours un moyen."

Cette journée dédiée au commerce a mobilisé des élus, des techniciens de chambres consulaires, des managers du commerce venus de toute la région Nouvelle-Aquitaine et quelques fois au-delà, preuve que le sujet intéresse et que ces échanges d'expériences sont importants. Peut-être Angoulême pourrait renouveler régulièrement l'opération ?

CR